

BAISY-THY PALLADIUM

La ferme de "Dix qu'on aime" bientôt rasée

Un projet immobilier vise à détruire presque entièrement la ferme des Quatre Bras

Un complexe immobilier comprenant des commerces des bureaux et du logement devrait être construit sur le site de l'ancien Palladium, où était enregistrée l'émission "Dix qu'on aime". Avant d'être transformée en discothèque, la ferme était avant tout un vestige napoléonien.

Les communes de Genappe et Villers-la-Ville ont lancé une enquête publique jusqu'au 22 février concernant un projet immobilier qui démolirait la ferme des Quatre bras de Baisy-Thy pour en faire un complexe immobilier. Riverains et défenseurs du patrimoine sont sur le pied de guerre. Cette ferme est avant tout un vestige napoléonien: c'est ici que les soldats hollandais avaient résisté aux troupes françaises, permettant aux troupes alliées de se regrouper et d'ainsi battre l'armée de l'empereur. Une stèle avait été érigée en leur honneur. Par la suite, cette ferme a été transformée en discothèque, appelée Palladium. C'est là qu'était enregistrée l'émission "Dix qu'on aime", au début des années nonante.

Le projet officiel prévoit "la démolition d'une ferme existante et la création d'une résidence, de commerces et de bureaux". Cinquante appartements seraient ainsi construits, en plus des commerces et des bureaux. Un parking de 85 emplacements trouverait également

sa place. Les bâtiments actuels seront "démolis et reconstruits avec les matériaux récupérés en respectant leur volumétrie".

Un argument qui ne convainc guère les défenseurs du patrimoine. Ceux-ci craignent que seul le porche d'entrée et certains carrés de pierres bleues soient conservés. L'un d'eux concède que certaines parties sont vétustes, en raison de l'abandon du domaine pendant des années et des fortes intempéries du mois de juillet 2010. Pour lui, de simples rénovations suffiraient à préserver le site. "Ils veulent même raser le pignon où se trouvait la stèle en hommage aux soldats hollandais, alors que les murs sont encore bien résistants".

UN LIEU CHARGÉ D'HISTOIRE SERA DÉTRUIT POUR 50 APPARTEMENTS

Détail étrange, cette stèle - qui fait de la ferme un monument napoléonien et par conséquent plus difficile à détruire - a disparu depuis le mois de décembre. Pour un entrepreneur, il ne fait aucun doute qu'elle ait été dérobée: "il y a des marques claires, on a utilisé une disquette". Les défenseurs de la grange soulignent l'importance de tout ce lieu, qui fait partie de notre patrimoine historique. «

DAVIDE CACCIATORE



La ferme, transformée en discothèque à une époque, est à l'abandon depuis des années.

RÉACTIONS

Les riverains ne sont pas contents

Les riverains ont réagi avec colère à l'annonce du projet. "Cela me fout en rogne", explique Benoît De Hertogh, habitant du quartier. "On ne sait plus protéger le patrimoine historique contre la voracité des promoteurs, qui n'ont aucun scrupule à tout détruire. Les amoureux du patrimoine comme moi n'ont jamais les reins assez solides pour pouvoir résister. Si je gagnais au Lotto, je ferais tout pour le racheter."

Les riverains, qui ont jusqu'au 22 février pour répondre à l'enquête publique, ne sont pas les seuls à s'inquiéter du projet. L'Association de Conservation des Monuments Napoléoniens distribue des tracts indiquant les raisons pour lesquelles ils contestent le projet immobilier. Outre l'aspect historique du bâtiment, d'autres points inquiètent l'association. "En 2008 un premier projet avait été présenté. Les riverains s'étaient alors mobilisés. Finalement, le projet avait été refusé notamment en raison de la présence d'une citerne à gaz. Le projet actuel reste flou sur la présence ou non d'une citerne, même plus petite". L'association pointe aussi le ris-



Benoît De Hertogh. ■ D.C.

que de parking sauvage dans le quartier, dû à parking extérieur de 85 places jugé insuffisant. L'association s'inquiète des eaux pluviales qui seront déversées dans un bassin d'orage perméable, ce qui risque d'inonder le lotissement voisin. Enfin, "le projet prévoit que les eaux fécales et ménagères aillent vers la station de traitement de Villers-la-Ville. Cette station n'existe pas encore. Où iront les eaux alors?". «

D.C.

■ Portrait

La belle époque de "Dix qu'on aime"



Discothèque
Le Palladium
HAUT-LIEU DE LA VIE NOCTURNE

> Bataille de Waterloo

La ferme des quatre bras de Baisy-Thy a connu un destin surprenant. De monument historique, liée à la bataille de Waterloo, elle est devenue une...discothèque, le Palladium.

> Discothèque

Fondé dans les années quatre-vingt, le Palladium est rapidement devenu la discothèque à la mode, les gens venaient de partout pour chauffer la piste de l'ancienne ferme.

> Télévision

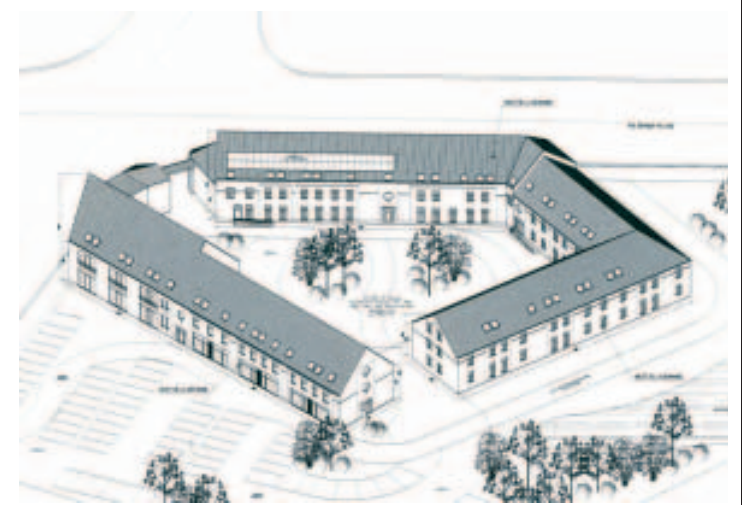
En 1990, RTL-TVI choisit ce lieu pour enregistrer son émission "Dix qu'on aime", présentée par Alain Simons et Sandra Kim. Diffusée chaque dimanche, l'émission était en quelque sorte, le hit-parade des années nonante.

> Artistes

Émission phare de l'époque, "10 qu'on aime" était un véritable tremplin pour de nombreux artistes. Les nostalgiques de l'époque se souviendront sûrement des passages de Benny-B, Frédéric François, Nathalie Pâque, Yvann Cécic, Philippe Laumont, Wamblee, Mélody et de bien d'autres encore...

> Fin de l'émission

L'émission s'est arrêtée à la fin des années nonante, laissant un vide pour les téléspectateurs: depuis lors, aucune émission hebdomadaire de musique n'est diffusée en première soirée sur les principales chaînes francophones. La ferme est laissée à l'abandon depuis une dizaine d'années. Son état de délabrement à l'intérieur fait vraiment peur à voir.



Le projet soumis à enquête publique.

■ D.R.

+ SUR LE WEB

Envoyez-nous vos témoignages

Dix qu'on aime, c'est toute une époque pour une génération qui a connu les années 90. Visionnez les vidéos de cette émission culte. Le Palladium a été la discothèque incontournable de cette époque. Livrez-nous vos souvenirs de la discothèque.



BRABANTWALLON.LACAPITALE.BE

La Capitale
RESPONSABLES:
Karim FADOUL
Michaël KATBECK

LA CAPITALE
BRABANT WALLON
Av. Robert Schuman, 1 - 1400 Nivelles
lacapitalebw@sudpresse.be
www.bw.lacapitale.be

DIRECTEUR GÉNÉRAL: Eric SCHONBRODT
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL: Pierre LEERSCHOO
DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF: Thierry DELHAYE
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA REDACTION: Philippe MIEST
REDACTEURS EN CHEF ADJOINTS:
Hubert VANSLEMBROUCK - Hugues DANZE

CHEF DE L'INFORMATION GÉNÉRALE: Muriel SPARMONT
CHEF DES SPORTS: Yves SIMON
COORDINATEUR DES ÉDITIONS: David FLAMENT
DIRECTEUR DU DÉVELOPPEMENT: André THIEL
SUDPRESSE S.A., RUE DE COQUELET, 134 - 5000 NAMUR
Editeur responsable: Patrick HURBAIN

070/21.10.10: UN NUMÉRO UNIQUE POUR TOUS VOS BESOINS • SERVICE CLIENTÈLE • AVIS
NÉCROLOGIQUES • PETITES ANNONCES • ANNONCES COMMERCIALES • REDACTION GÉNÉRALE
E-MAIL: abonnements@sudpresse.be
ABONNEMENTS 3 MOIS 70 €
6 MOIS 132 € 12 MOIS 250 €
À VERSER AU COMPTE
ING 340-0098371-51
EN MENTIONNANT L'ÉDITION
SOUHAITÉE
SERVICE POUR
LES LIBRAIRIES
FAX GRATUIT: 0800 92 252
rosselventes@rossel.be